

INFO | 13.03.2017 | par Chirine Hammouch

## Thomas Pesquet réalise la première performance artistique dans l'espace



© Observatoire de l'Espace

Suivant les directives de l'artiste brésilien Eduardo Kac, le spationaute français Thomas Pesquet a réalisé, le 18 février, la première œuvre artistique créée dans l'espace.

Au cours de son séjour de six mois à bord de la Station Spatiale Internationale (ISS) commencé en novembre dernier, l'astronaute français Thomas Pesquet a réalisé en collaboration avec l'artiste d'origine brésilienne Eduardo Kac, la première performance artistique dans l'espace. Né en 1962, le plasticien Eduardo Kac est l'une des figures majeures de l'art biotech, une conception de l'art s'appropriant des techniques scientifiques. En résidence depuis de nombreuses années au sein de l'Observatoire de l'Espace, le laboratoire arts-sciences du CNES, Eduardo Kac crée des œuvres explorant les terrains du possible, n'ayant de cesse de vouloir humaniser des lieux encore vierges de tout processus créatif. Intitulée « *Télescope Intérieur* », sa dernière œuvre a été pensée comme une « poésie spatiale ». Au Centre européen des astronautes de Cologne (Allemagne), l'artiste a entraîné Thomas Pesquet à reproduire les différentes phases du processus de création. C'est ainsi que le 18 février, l'astronaute a réalisé selon le protocole d'Eduardo Kac, la première œuvre d'art dans l'espace. Composée de plusieurs feuilles de papier, l'œuvre minimaliste a reproduit le mot « MOI ». Flottant littéralement dans l'espace confiné de l'ISS, l'œuvre a présenté des propriétés artistiques totalement inédites. Pensée pour l'espace, celle-ci ne pouvait être réalisée sur Terre, car les lois de gravité ne lui auraient pas permis de se déployer dans les airs. « *Le dispositif imaginé par Eduardo Kac lance une question aux spécialistes de l'espace comme au reste du public : quel type d'écriture et quelle expérience de l'écrit peut-on concevoir, non pas à propos de l'Espace, mais en son sein, avec ses outils et ses contraintes ?* », explique Hugues Marchal, professeur de littérature moderne et contemporaine à l'Université de Bâle. Décrivant les débuts du projet artistique, un film réalisé par Eduardo Kac et un documentaire de Virgile Novarina seront présentés au grand public du 24 au 26 mars au CNES à l'occasion de « *Sidération* », le festival des imaginaires spatiaux.

f 118



Chirine Hammouch



### LE MAGAZINE

Acheter

Liseuse

S'abonner

Toutes nos publications



A LIRE AUSSI

